

Capsule linguistique

Semaine du 5 décembre 2016



Commencer ou débiter ?

Peut-on opter indifféremment pour l'une des formules suivantes : *le cours va commencer* ou *le cours va débiter* ? Et doit-on dire : *l'enseignante a commencé le cours* ou *l'enseignante a débiter le cours* ? Comme avec les verbes *quitter* et *partir*, abordés dans une précédente capsule, le choix dépend ici de la transitivité, c'est-à-dire de la construction avec ou sans complément verbal.

Par où débiter ?

Commençons par le début : *commencer* et *débiter* sont synonymes, à tout le moins, ils le sont souvent. Il faut cependant noter que *débiter*, quand il a le même sens que *commencer*, n'est utilisé que pour « une action, [...] une série de mouvements, [...] une réalisation. » Un cours, une réunion peuvent donc *débiter*, mais pas une personne, à moins qu'on n'emploie le verbe dans le sens « faire ses débuts dans une carrière » : *cette actrice débute à la télé...* On remarque cependant dans *Antidote* que *débiter* ne peut être utilisé de façon transitive directe; on doit donc se garder de faire suivre ce verbe d'un complément direct, fonction que l'on identifie grâce aux pronoms interrogatifs *qui?* ou *quoi?* énoncés après le verbe.

Exemples

- Les retardataires se sont butés à une porte fermée et à des placiers inflexibles : impossible d'entrer une fois que la pièce *a débiter*.
(*A débiter quoi ? pas de réponse.*)
- Une lettre *débute* toujours avec la date et le lieu de sa rédaction.
(*Débute quoi ? pas de réponse. Avec la date et le lieu de sa rédaction est complément indirect*)
- Cette jeune professeure a le trac : elle *débute* dans l'enseignement.
(*Débute quoi ? pas de réponse. Dans l'enseignement est complément indirect*).

Commencer par la fin

Le verbe *commencer*, quant à lui, peut être *transitif direct* et *intransitif direct*. Une personne a la possibilité, cette fois, de *commencer* quelque chose : *un enseignant commence son cours*, *un étudiant commence le travail*. Utilisé dans le sens de « faire quelque chose [...] qu'on ne faisait pas le moment d'avant », le verbe doit cependant être suivi d'un complément direct.

Exemples

Emploi transitif direct

- J'ai commencé la lecture du roman obligatoire : il est très accrocheur.
(*Ai commencé quoi ? la lecture du roman obligatoire*)
- Les adultes n'ont pas attendu les enfants pour *commencer* la partie d'Uno.
(*Commencer quoi? la partie d'Uno*).
- Grand-maman nous lance toujours depuis la cuisine: *commencez* sans moi !
(*Commencez* est ici utilisé dans un sens absolu : le complément direct (*le repas*) est sous-entendu).

Emploi intransitif (ou transitif indirect)

- Pour elle, la fin de semaine *commence* le jeudi.
(*Commence* quoi ? Pas de réponse. *Le jeudi* est complément de phrase).
- Dès que Guy et Nancy *commencent* à parler d'argent, ils se disputent. (*Commencent* quoi ? Pas de réponse, donc pas de complément direct. *À parler d'argent* est complément indirect).

Monik Richard et Mélanie Bergeron
Animatrices de la Politique de valorisation de la langue
CAF (local A-492, poste 7352)